

EUROPAN 18 – VILLE DE BLAGNAC – CAMPUS ORANGE

Compte-rendu de la visite de site filmée – vendredi 28 mars 2025

Étaient présents lors de la présentation et de la visite de site :

Élus

• **Joseph Carles**, Maire de Blagnac et Vice-président de Toulouse Métropole, Chargé de la prospective et de la contractualisation, de la coordination des politiques économiques et de la mise en œuvre de la feuille de route Ambition 2028

Mairie de Blagnac

- **Jean-Baptiste Clerc**, Directeur général des services
- **Caroline Motard**, Directrice du Développement Urbain Durable
- **Caroline Carneau**, Directrice générale adjointe Ville Durable
- **Jean-Pascal Dulau**, Responsable service instruction droit des sols-urbanisme

Partenaires

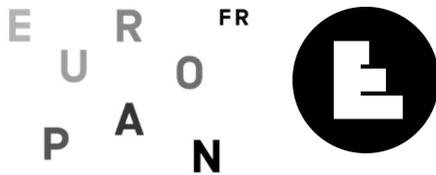
- **Guillaume Ouallet**, architecte et urbaniste, Chargé de projets urbains à l'AUAT (Agence d'Urbanisme et d'Aménagement de Toulouse) et architecte-conseil auprès de la ville de Blagnac
- **Anne Fraisse**, Directrice générale adjointe Icade & Directrice générale Urbain des Bois et membre de l'Assemblée générale d'Europan France
- **Victor Glotin**, Responsable de programmes chez Urbain des Bois – groupe Icade
- **Laure Maumus**, étudiante en Génie Civil – Urbanisme à INSA Toulouse, stagiaire chez Urbain des Bois
- **Jean Ramos**, Directeur de site - Campus Orange, Orange Services - Blagnac

Europan France

- **Marion Lacas**, architecte, EUROPAN France, experte de site

Accueil des équipes et présentation de la ville de Blagnac et des enjeux du site par les services, les partenaires et Monsieur le Maire

- **Caroline Carneau**, Directrice générale adjointe Ville Durable – Mairie de Blagnac



Présentation du territoire blagnacais

Blagnac est une commune dynamique de l'agglomération toulousaine, forte de ses 27 000 habitants et de ses 42 000 emplois.

Historiquement située sur la plaine maraîchère des Quinze-Sols, elle s'est profondément transformée au fil des décennies notamment à partir des années 1960.

Ville équilibrée, ses quartiers sont bien équipés et bénéficient d'une urbanisation structurée, fruit d'une forte intervention publique. En effet, le développement urbain de Blagnac s'est largement construit autour d'opérations publiques successives, notamment à travers plusieurs Zones d'Aménagement Concerté (ZAC) qui ont façonné son territoire.

Dans les années 1970, les premières grandes opérations voient le jour avec la ZAC du Ritouret.

Les années 1990 marquent l'aménagement de la ZAC de Grand Noble. Enfin, les années 2000 sont marquées par la création de la ZAC Andromède, aujourd'hui emblématique du développement durable et de la mixité des usages.

Blagnac se distingue également par une organisation claire de son territoire, avec une partition nette entre les zones résidentielles et les espaces économiques, notamment liés à l'industrie aéronautique.

Ville connectée, Blagnac bénéficie de nombreuses infrastructures de transport : un aéroport international, deux lignes de tramway, un réseau de bus dense et, prochainement, une station de la nouvelle ligne de métro n°3.

Cette accessibilité renforce son attractivité, tant pour les habitants que pour les entreprises.

• **Guillaume Ouallet**, architecte et urbaniste, Chargé de projets urbains à l'AUAT (Agence d'Urbanisme et d'Aménagement de Toulouse) et architecte-conseil auprès de la ville de Blagnac

Présentation de l'OAP (Orientations d'Aménagement et de Programmation) Bordebasse

Établi dans le cadre du futur Plan Local d'Urbanisme intercommunal et Habitat (PLUiH) de la métropole toulousaine, l'OAP Bordebasse traduit les ambitions de la collectivité en matière d'aménagement de ce secteur stratégique. Ce document de planification exprime de manière qualitative les grandes orientations pour le développement futur du site.

L'OAP assume pleinement la vocation économique du secteur de Bordebasse, tout en tenant compte de sa configuration actuelle. Ce territoire, bien que largement dédié à l'activité économique, présente un certain mitage, marqué par la présence de poches d'habitations issues de l'ancienne trame agricole.

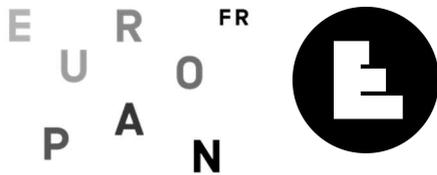
L'un des objectifs clés de l'OAP est d'engager un processus de renouvellement urbain adapté à cette zone économique, en maintenant une dimension productive autour des activités en lien avec la filière aéronautique et en valorisant sa situation privilégiée, porte d'entrée de la zone économique aéroportuaire qui concentre la plus grande densité de bureaux de l'agglomération.

Dans ce contexte, le site Orange constitue un foncier stratégique, jouant le rôle de rotule à l'échelle du quartier. Le site a aussi vocation à devenir une vitrine architecturale et économique du quartier.

Jusqu'à présent, les enjeux environnementaux ont été insuffisamment pris en compte à l'échelle de la zone économique — notamment en matière de stationnement, souvent surdimensionné. L'OAP cherche à corriger cette tendance en formulant des préconisations ambitieuses pour une meilleure intégration environnementale et une sobriété foncière.

En matière de mobilité, le site bénéficie déjà d'une liaison Nord-Sud efficace grâce aux infrastructures de transport existantes. Cependant, un enjeu fort subsiste pour améliorer la traversée Est-Ouest du secteur, afin de renforcer les connexions internes et l'accessibilité du site dans sa globalité.

• **Joseph Carles**, Maire de Blagnac et Vice-président de Toulouse Métropole, Chargé de la prospective et de la contractualisation ; de la coordination des politiques économiques et de la mise en œuvre de la feuille de route Ambition 2028



Présentation des ambitions de la ville de Blagnac

Le développement de la ville de Blagnac s'appuie sur 3 caractéristiques :

- une importante dynamique économique
- un équilibre spatial entre logements, nature et activités
- une identité forte

En tant que vice-président de Toulouse-Métropole en charge de la prospective et de l'économie, je veux souligner l'importance stratégique d'un site comme celui d'Orange. Le déménagement de l'entreprise de ses locaux historiques marque un changement soudain auquel nous devons répondre avec ambition et lucidité. Ce bâtiment emblématique, situé en vis-à-vis direct de l'aéroport international, ne peut rester en friche. Il représente une opportunité unique de repenser un foncier tertiaire. Il est impératif de lui donner une nouvelle vocation, à la hauteur de ce que représente la zone économique aéroportuaire dans la métropole toulousaine.

Nous sommes sur un territoire qui progresse rapidement. Avec une croissance de population continue et la création de plus de 5 100 emplois par an, l'attractivité de notre ville n'est plus à démontrer. Mais cette attractivité, nous voulons l'orienter : faire venir les talents, les entreprises innovantes, se situer en matière d'innovation et de recherche et développement.

A l'échelle de la métropole il existe des pôles d'innovations dans différents domaines :

- le pôle aéronautique industriel d'envergure internationale, avec un accès direct aux pistes.
- le pôle santé avec l'Oncopole
- le pôle aérospatial à Labège
- le pôle numérique autour du nouveau quartier de la gare
- l'industrie créative et culturelle autour du MEET

Quel domaine pourrait se développer ici à deux pas de l'aéroport ?

Nous avons l'intuition que l'enseignement supérieur et la recherche représentent une opportunité pour ce territoire, avec l'accueil d'institutions de prestige comme Harvard ou Columbia, d'universités internationales.

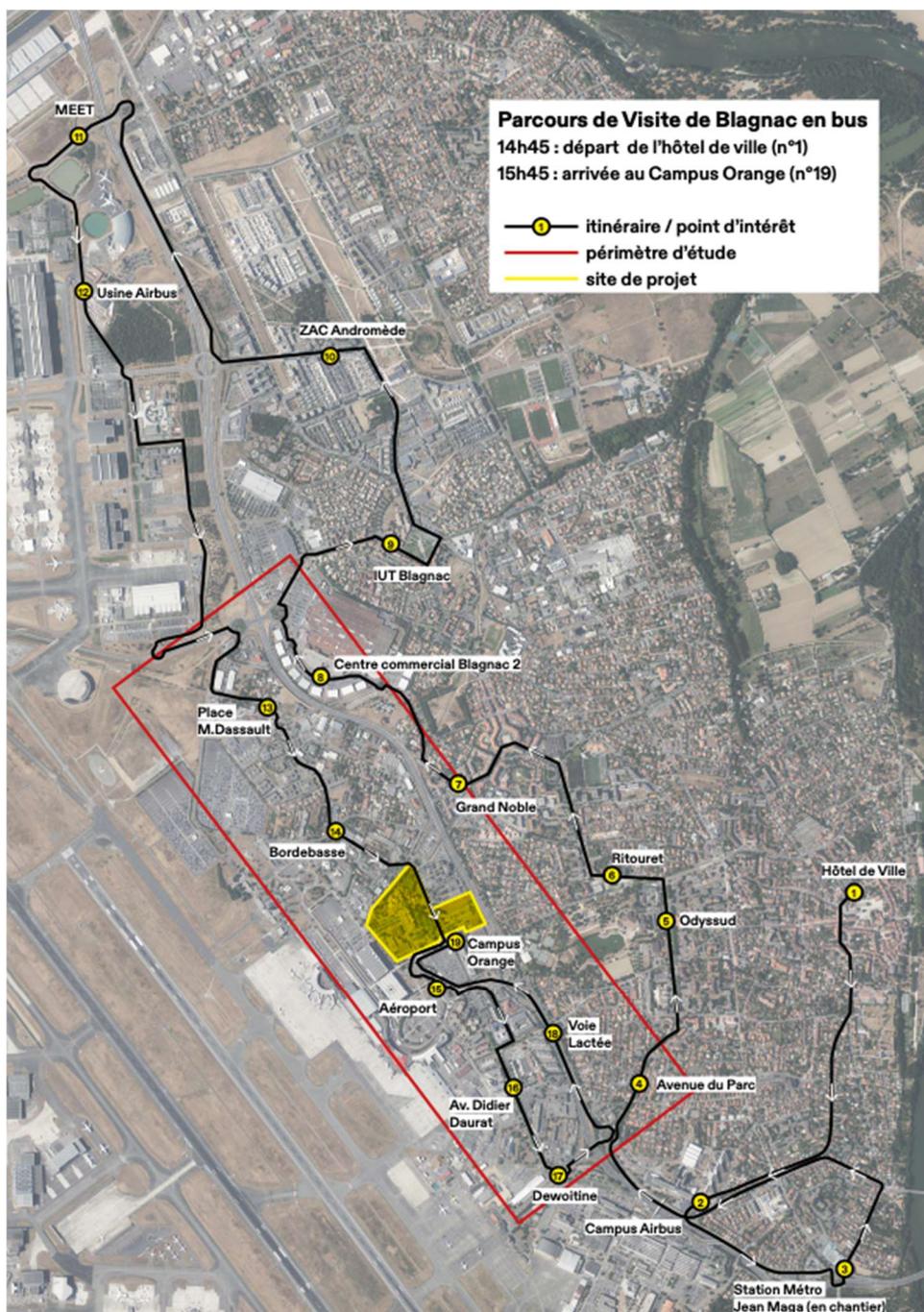
Il s'agit d'imaginer un lieu qui conjugue innovation, création, qualité architecturale, et respect des grands équilibres urbains. Nous sommes prêts à préserver des espaces ouverts, nous assumons pour cela une certaine verticalité. Ce site a de quoi devenir un démonstrateur du Blagnac de demain.

• **Anne Fraisse**, Directrice générale adjointe Icade & Directrice générale Urbain des Bois et membre de l'Assemblée générale d'Europan France

Face à l'obsolescence de certains bâtiments tertiaires, la question de leur réutilisation devient centrale. Plutôt que démolir, nous faisons le choix de réinvestir l'existant. Ce site offre l'opportunité d'une expérimentation concrète, qui doit devenir un exemple en matière de reconversion et de sobriété foncière.

D'autre part, face à l'étalement urbain nous constatons un véritable changement de paradigme qui passe par la renaturation des espaces et une nouvelle manière de penser la ville, plus compacte, plus résiliente et en dialogue avec son environnement.

*Visite en bus commentée par **Jean-Baptiste Clerc**, Directeur général des services de la ville de Blagnac, suivant un itinéraire parcourant les différents quartiers et phase de développement de la ville*



① Chaque quartier de Blagnac dispose de son parc. Le parc principal du centre-ville est celui des Ramiers, situé à l'arrière de l'église qui tire parti de la contrainte de la zone inondable de la Garonne.

La ville de Blagnac a une culture de développement de services à sa population et notamment dispose de nombreux services en régie. Actuellement on constate une concentration de nombreux services municipaux en centre-ville, mais une réflexion est en cours sur une territorialisation plus fine des services pour répondre aux besoins de proximité des habitants dans chaque quartier. Cependant chaque quartier dispose déjà de groupes scolaires, et chaque groupe scolaire est équipé de son propre gymnase.

Nous empruntons l'avenue du 11 novembre, artère principale du centre-ville qui illustre les efforts menés pour réaménager l'espace public. Comme dans d'autres quartiers, la ville agit pour un meilleur partage de l'espace entre voitures, piétons et cyclistes, notamment en réglementant le stationnement. Cette tâche n'est pas simple dans une commune historiquement pensée pour la voiture. Avec 27 000 habitants et près de 45 000 emplois, Blagnac connaît une forte affluence quotidienne – jusqu'à 60 à 70 000 personnes en journée – avant de retrouver le calme d'une ville moyenne le soir venu.

② Nous arrivons dans le quartier sud de Blagnac sur l'avenue Servanty. Cette rue a été mise en sens unique en début de mandat, afin d'y aménager un axe cyclable structurant, une "autoroute à vélo", itinéraire clé qui relie Toulouse à la zone aéroportuaire. Dans ce secteur se trouvent plusieurs activités d'Airbus et d'ATR. Sur la droite on aperçoit ce que les « airbusiens » appellent « *Central Entity* » également appelé « *Blagnac 1* » c'est là que tout le directoire d'Airbus travaille et se réunit. C'est un des sites importants d'Airbus. Les passerelles qui franchissent la voie rapide à ce niveau ont été aménagées par l'entreprise Airbus pour relier leurs sites et faciliter la circulation de leurs salariés.

③ Nous longeons actuellement les voies du tramway et les palissades du chantier de la nouvelle ligne de métro n°3. La ville de Blagnac est desservie par des transports en commun structurants, des lignes de bus, 2 lignes de tramway dont l'une relie les Arènes à Toulouse au parc des expositions (MEET), et l'autre elle dessert les grands sites économiques du secteur aéroportuaire ainsi que le site du concours European. A l'horizon 2028, une future station de métro « Jean Maga » de la ligne 3 desservira Blagnac. Cette ligne reliera Labège (au Sud Est de Toulouse) à Colomiers (au Nord-Ouest), devenant ainsi la plus longue ligne de métro de la métropole. Le choix fait par Tisséo, l'opérateur des transports publics de l'agglomération toulousaine, a été de maintenir la ligne de tram jusqu'à l'aéroport et d'augmenter sa fréquence plutôt qu'une desserte directe par la nouvelle ligne du métro.

Comme évoqué précédemment Blagnac dispose de nombreux services en régie. Sur la droite, on distingue la régie municipale de restauration, qui prépare chaque jour 2500 repas pour les crèches, les écoles, les centres de loisirs et le portage à domicile. L'approvisionnement se fait en grande partie via des circuits courts et des producteurs locaux, conformément aux orientations municipales.

Nous arrivons sur le rond-point Jean Maga, entrée sud de la ville de Blagnac, qui accueillera bientôt la nouvelle station de métro et son pôle d'échange multimodale afin d'assurer la connexion entre le métro, le tramway, les lignes de bus. La ville de Blagnac sera la seule ville de l'agglomération toulousaine à disposer de tous les modes de transports en communs. Cette entrée de ville, encore très résidentiel, va être amené à muter et les formes urbaines vont évoluer et se densifier autour de la station.

On arrive sur un quartier appelé le Plan du Port, où l'on trouve sur la droite le vieux pont de Blagnac qui nous relie directement à Toulouse. Il existe une anecdote à propos du surnom donné aux blagnacais : quand les maraîchers blagnacais traversaient ce pont avec leurs charrettes la nuit elles étaient équipées de deux lanternes, leur donnant l'apparence d'une chouette. En patois gascon, la chouette chevêche se dit "caoueca", ce qui a valu aux habitants le surnom affectueux de "caouecs".

Ici aussi on trouve de nombreuses routes à sens unique pour élargir les espaces dédiés aux piétons et aux vélos.

Nous repassons devant le campus d'Airbus, avenue Claude Gonin. L'aéronautique, c'est à Blagnac un poids considérable : environ 125 000 salariés, sans compter les sous-traitants, dont 60 000 chez Airbus. L'entreprise est non seulement gros pourvoyeur d'emploi, mais également un acteur de l'aménagement du territoire, puisque que propriétaire de très nombreux foncier sur la commune. Par exemple, le parking désaffecté de Bellonte sur la droite qui fait actuellement l'objet d'un projet de réaménagement pour accueillir jusqu'à 800 véhicules.

④ Au niveau du rond-point Bellonte, on tourne à droite sur l'avenue du parc qui nous amène sur la deuxième phase de développement de la commune avec le quartier Odysseus. Chaque période de développement de la ville est liée à des opérations publiques d'aménagement (Zone d'Aménagement Concertée). Dans chaque ZAC on trouve à la fois de l'accession à la propriété et du logement locatif. Chaque ZAC dispose d'équipements publics structurant.

⑤ Dans le quartier Odysseus, outre les écoles, on retrouve le parc du Ritouret et l'équipement culturel Odysseus (qui comprend une médiathèque, une ludothèque, une salle d'expositions et une salle de spectacles de 1000 places). Avant la crise sanitaire, c'était la salle de spectacle de province comptant le plus d'abonnés, avec jusqu'à 170 000 spectateurs par saison. Cet équipement a plus de 30 ans, actuellement des travaux sont en cours, notamment sur la cage de scène, pour un montant de 12 millions d'euros. À proximité, se trouve le collège Henri Guillaumet.

Le développement de chaque quartier s'est accompagné de la création de centralités commerçantes. Pour le quartier Odysseus il s'agit de la place des Marronniers. Elle est actuellement en travaux, dans le cadre d'un programme municipal de végétalisation et de désimperméabilisation des espaces publics, co-construit avec les habitants. Ce mandat est placé sous le signe de trois politiques prioritaires : l'éducation, la transition écologique et le vivre-ensemble. De nombreux réaménagements sont donc concertés avec la population.

Sur la gauche, le quartier des Baradels est en pleine reconfiguration dans le cadre du NPNRU. L'objectif est de transformer un quartier composé à 80 % de logements sociaux pour atteindre un équilibre 50/50 avec l'accession à la propriété, grâce à des rénovations et à de nouvelles constructions. Le chantier est mené avec Toulouse Métropole et le bailleur Promologis.

⑥ Nous nous situons ici à la jonction entre la ZAC Odysseus et la ZAC du Grand Noble. L'un des équipements emblématiques est la patinoire, vieille de 40 ans, bientôt rénovée. Elle accueille l'équipe professionnelle du Toulouse-Blagnac Hockey Club.

⑦ La place de Catalogne, cœur de la ZAC du Grand Noble, est traversée par le tramway. Elle a bénéficié l'année dernière de nouveaux aménagements : plantations, aires de jeux... Un parking souterrain situé en dessous limite toutefois la désimperméabilisation totale.

La place de la Révolution, elle, évoque l'histoire par son mobilier urbain rappelant la prise de la Bastille. La ZAC se structure autour de cette centralité, du parc du Grand Noble, d'une offre de logements et de la grande zone commerciale au nord.

On longe ensuite les berges plantées du Riou, un ruisseau qui traverse Blagnac depuis l'aéroport jusqu'à la Garonne. Jusqu'à récemment enfermé dans un lit bétonné, il a fait l'objet d'importants travaux de renaturation menés avec Toulouse Métropole. Le Riou traverse le parc du Grand Noble. De l'autre côté se trouvent d'autres équipements publics : école, crèche, France Travail, collège Jean Mermoz.

⑧ On arrive à proximité de la zone commerciale. Sur la gauche le terrain en friche, autrefois occupé par l'école "Air Business Academy", a été racheté par le groupe Klépierre (la foncière qui possède le centre commercial). La ville, en partenariat avec la Caisse des Dépôts et Idade, y développe un projet mixte de logements, commerces et activités économiques. Ce projet illustre la nouvelle manière de construire évoquée par Monsieur le Maire, plus verticale, permettant de conserver 50 % de pleine terre. Ce projet s'accompagne d'une future passerelle piéton/vélo en franchissement de la rocade et permettant de connecter le quartier économique de Bordebasse et les quartiers d'habitations.

Le centre commercial Leclerc, fleuron français du groupe Klépierre, accueille chaque jour entre 8 et 9 millions de visiteurs, soit autant que l'aéroport.

⑨ La ZAC du Grand Noble accueille aussi plusieurs établissements d'enseignement : IUT (900 étudiants), école primaire Louis Weidknet avec gymnase, CFA en commerce et services, le lycée avec de nombreuses filières

post-bac et une école privée IGS qui propose des formations en ressources humaines et commerces et métiers du management. En tout, Blagnac compte environ 5000 apprenants.

⑩ Nous entrons à présent dans la ZAC Andromède, projet lancé dans les années 2000 pour accompagner le développement économique de la ZAC Aéroconstellation (Usines Airbus) et l'arrivée de nouveaux habitants. Initialement prévue pour 4000 logements, elle devrait en compter 6000. Elle s'étend sur Blagnac, Beauzelle et Aussonne. Les urbanistes TGT ont conçu les premières phases, Devillers & Associés sont en charge de la phase 3 en étude, avec des travaux prévus en 2028.

Sur la droite, on aperçoit le lycée (2000 élèves) et, un peu plus loin, le nouveau conservatoire, livré en 2022 et conçu par les architectes PPA.

Andromède est structuré non pas autour d'un parc central, mais de grandes coulées vertes qui traversent le quartier jusqu'au MEET, le nouveau parc des expositions, construit à la place d'un site prévu initialement pour les extensions des usines A380.

La ZAC andromède a été créée et développée quand la métropole a eu l'accord d'Airbus pour la construction des chaînes d'assemblages de l'A 380.

Aujourd'hui la métropole toulousaine c'est 9000 nouveaux habitants / an (soit 6000 par solde naturel et 3000 par le solde migratoire), donc il existe un besoin annuel de 7500 nouveaux logements.

À proximité, le musée Aéroscopia retrace l'histoire de l'aéronautique, construit par la ville de Blagnac et rétrocédé à la métropole.

⑪ Le MEET, parc des expositions qui est venu remplacer le parc des expositions situé l'île des ramiers à Toulouse qui se trouvait en zone inondable.

Le MEET a été construit sur des terrains initialement réservés comme zone d'extension des usines de l'A380, qui n'a finalement pas trouvé son marché du coup la métropole est venue construire le MEET sur ces terrains et acter le prolongement de la ligne de Tram pour le desservir.

⑫ En limite avec les communes d'Aussonne et Cornebarrieu, on distingue les usines Airbus et le hall d'assemblage de l'A380, aujourd'hui de l'A381. Cette zone, la ZAC Aéroconstellation est 100% économique, créée au début des années 2000 elle comprend toute la chaîne nécessaire à l'assemblage des avions (halls d'assemblage, halls d'essai peinture, halls d'essai moteurs) l'école des cadres d'Airbus (Leadership University). Air France industries est aussi implanté dans la ZAC avec son centre de maintenance.

La route sur laquelle on est passé (N224) a été construite dans les années 2000 par l'état spécifiquement pour permettre l'acheminement des tronçons de l'A380 qui était amené par bateau jusqu'à Langon et puis par la route jusqu'à Toulouse, on appelait ça l'« itinéraire à grand gabarit ».

Avant la construction des usines, il y avait ici une base de loisirs et un centre équestre. La ville est restée propriétaire de la ferme de Pinot et a vendu le reste pour le développement des usines Airbus.

À gauche on aperçoit « les ailes anciennes », il s'agit d'un terrain municipal mis à disposition d'une association de collectionneurs d'avions.

La ville de Blagnac est très « Airbus et ATR - dépendante », beaucoup de choses sont construites autour de ce développement économique là.

On trouve à l'intérieur de la zone des parkways pour les avions et tout un système d'écoulement des eaux pluviales, les « waterways » qui sont aujourd'hui devenues des réservoirs écologiques où l'on trouve de nombreuses espèces protégées.

⑬ Le sud de la ZAC Aéroconstellation est la dernière zone qu'il reste à aménager en lien directe avec les pistes. On se trouve à l'entrée nord de la zone aéroportuaire, dans le secteur de Bordebasse, il s'agit d'une entrée assez confidentielle. On aperçoit le nouveau complexe hôtelier Odalys, conçu par l'agence Scalene.

⑭ La zone de Bordebasse nécessite une restructuration. Ce secteur mélange bâtiments tertiaires, fonciers libres ou en reconversion, et des poches d'habitations et de maisons, qui n'ont pas grand-chose à faire dans cette zone économique.

Dans les entreprises présentes on trouve beaucoup de sous-traitants d'Airbus et ATR (accompagnement à l'ingénierie et industrie aéronautique).

Comme on vous l'a présenté avec l'OAP, cette zone entame une progressive reconfiguration urbaine ; on étudie les projets au cas par cas dans le cadre d'un remembrement foncier.

⑮ On aperçoit le bâtiment Orange, du côté droit le « grand orange » (site principale) et le petit orange (site secondaire). Le caractère exceptionnel de ce site tient à sa proximité avec l'aéroport. Il se trouve littéralement à deux pas des halls d'embarquement et à 300 mètres du tramway.

⑯ La partie sud de la zone économique, se transforme, on aperçoit le nouveau bâtiment de bureau « Aérocampus » où vont déménager les équipes d'Orange après avoir quitté le site objet du concours EuropaN. A la faveur de ce déménagement ils quittent 35000m² pour 10 000 m².

⑰ Sur le rond-point Dewoitine, différentes opérations de densification sont en cours dans cette partie de la concession aéroportuaire, avec de nouveaux immeubles de bureaux, notamment l'ensemble tertiaire lauréat de la consultation « Dessine-moi Toulouse ». Airbus développe également un Customer Care Center, un Training Center d'Airbus.

⑱ On emprunte la Voie Lactée pour retourner vers le campus Orange

*Visite du site de projet « Campus Orange » par **Jean Ramos**, Directeur de site - Campus Orange, Orange Services – Blagnac*

La visite s'est déroulée selon le parcours suivant :

- Entrée du site / Poste de Sécurité
- Traversée du parc de stationnement vers l'entrée du bâtiment Capitole largement arboré
- Entrée du Bâtiment Capitole avec son imposant auvent en béton
- Intérieur du Bâtiment Capitole :

RDC :

Ce site a été construit en 1980 pour accueillir le siège social de France Telecom, y travaillait à l'origine 1800 personnes sur 40 000m².

Le site a évolué au fur et à mesure de l'évolution des technologies : depuis le câble en cuivre, l'hertzien, la fibre optique et maintenant l'intelligence artificielle.

- l'atrium monumental toute hauteur qui a l'origine bénéficiait d'un éclairage naturel via les balcons des étages mais ces espaces ont été progressivement cloisonnés et réaménagés en bureaux supprimant ainsi les sources lumineuses donnant sur l'espace central.
- le restaurant d'entreprise qui a fait l'objet d'une rénovation totale en 2019, il peut accueillir 900 couverts.
- la terrasse extérieure donnant sur le petit lac est très apprécié des salariés et des visiteurs. Le plan d'eau n'est plus alimenté, il se remplit maintenant au gré des précipitations.
- la butte plantée : elle fait écran vis-à-vis de l'aéroport et accueille une importante population de lapins, et de quelques ragondins, le site est également peuplé de nombreux étourneaux.
- l'auditorium a été entièrement refait à neuf en 2015, il comprenait à l'origine des cabines pour les traducteurs lors de rencontres internationales.
- le salon VIP qui a conservé son aspect d'origine (revêtement plafond en inox miroir, boiserie et moquette d'époque)

TOITURE

- présence d'imposantes machineries notamment la chaudière à gaz qui alimente le bâtiment.
 - panorama sur le site, la toiture de l'auditorium, les terrasses, les autres bâtiments campus et l'emprise des stationnements (1200 places de stationnement occupées aujourd'hui à 40%) : les colonnes des escaliers de secours (en parement brique) ont été entièrement désamiantées et la toiture de l'auditorium également.
- Les terrasses étaient à l'origine végétalisées et accessibles, pour des raisons d'entretien et de sécurité, elles ne le sont plus.
- panorama sur les environs : l'aéroport, les pistes, le paysage tertiaire, les infrastructures routière.

ETAGE COURANT

- circulation et balcon sur atrium
 - visite d'un espace de bureau réhabilité en open-space et largement décroisonné faisant apparaître la trame de poteau en béton d'origine.
- Le bâtiment Garonne qui a été réaménagé pour accueillir les équipes du pôle innovation et son entrée dans laquelle on trouve un escalier hélicoïdal monumental suspendu.
 - La cour Bâtiment Ovalie au centre de laquelle on trouve le bassin circulaire d'une ancienne fontaine, que personne n'a vu fonctionner depuis au moins 20 ans.
 - Visite de la deuxième partie du campus, de l'autre côté de l'avenue Albert Durand, où se trouve le bâtiment Concorde. La moitié de la parcelle est occupée par une grande pelouse. L'extrémité ouest est mitoyenne de la rocade (la route métropolitaine Voie Lactée), des tests d'exposition au bruit et à la pollution ont été réalisés et sont conformes à un usage tertiaire. Le bâtiment Concorde reprend la matérialité (béton) et des motifs du bâtiment principal (les obliques). Il se développe principalement en RDC et s'organise autour de patios végétalisés. Une des pièces est aménagée en Cage de Faraday, entièrement plaquée en cuivre, qui sera démontée au moment du déménagement. Les différents réseaux et chemin de câbles sont laissés apparents et courts au plafond, ils sont peints aux couleurs primaires en fonction de ce qu'ils contiennent (bleu, rouge, jaune) ce qui lui vaut le surnom de « Beaubourg ».